

Après toi languit ma chair

Accueil Finies les vacances ! Nos activités reprennent leur rythme ordinaire. Que cette rentrée soit marquée par cette conviction : Tout ce que nous faisons et ce que nous sommes, y compris les épreuves, contribue à la belle histoire d'amour entre Dieu et nous, qui s'offre dans cette célébration.

Homélie *Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube. Mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair.* Après toi languit ma chair ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Entre Dieu et nous, y aurait-il une histoire d'amour ? Oui, je crois que c'est même la plus belle des histoires d'amour. Avec Jésus Dieu a pris chair d'homme pour que cet amour soit proche, nous touche, nous transforme, nous fasse vivre. Ça a commencé avec les Apôtres. Dimanche dernier, dans l'Évangile, Pierre reconnaissait en Jésus *le Christ, le Fils du Dieu vivant.* - *Heureux es-tu Simon,* répondait Jésus, *car ce n'est ni la chair ni le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.* Et il avait ajouté : *et toi tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de la mort ne l'emporteront pas sur elle.* Aujourd'hui, fondés sur la foi de Pierre nous sommes rassemblés en Église pour vivre cette histoire d'amour.

Mais alors, pourquoi faut-il que, tout de suite après la déclaration de foi de Pierre *Jésus montre qu'il lui faut partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour, ressusciter ?* L'histoire d'amour va-t-elle tourner à la catastrophe ? Pierre n'est plus d'accord. Il se fâche : *Non, cela ne t'arrivera pas !* (En effet, comment le Christ pourrait-il souffrir de la part des notables du peuple de Dieu, et le Fils du Dieu vivant être tué ?) *Non, non, cela ne t'arrivera pas !* Pierre ne supporte pas ce qui semble un échec total. Et que fait Jésus ? Il se fâche à son tour. Et comment ! *Passe derrière moi, Satan, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.*

Nous y voilà, Pierre : il s'agit d'apprendre à penser à la manière de Dieu. Or tout comme nous, tu penses Dieu, tu l'imagines à la manière des hommes : comme une sorte de surhomme, vainqueur de toute épreuve par une force hors du commun, ne perdant jamais la face, dominateur. Alors Jésus va t'apprendre, et à nous aussi, à penser à la manière de Dieu. Quelle conversion ! Comment puis-je oser parler de cela ? J'essaye en suivant l'Évangile. De fait Jésus montre, en sa propre chair, comment Dieu nous aime, et ce que c'est qu'aimer. Aimer n'est pas comme un rêve où tout baigne. *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* Jésus l'a dit et il l'a vécu. Alors, le véritable échec, Pierre, serait de céder à la tentation d'écraser et d'éliminer celui qui résiste à Dieu. Et la vraie victoire c'est de toucher son cœur par un amour que rien n'arrête. Avec Jésus aimer devient un don de soi qui va jusqu'à désarmer la haine et la mort. Dans ce cas souffrir et même être tué deviennent des étapes d'un passage, qui aboutit, *le troisième jour, à ressusciter.* Mais qu'est-ce que ressusciter ? Sans trop le comprendre, Pierre, tu as accepté de passer derrière Jésus. Tu l'as suivi, en trébuchant, puis en te laissant relever par son pardon. Ainsi tu es pour nous témoin de sa résurrection.

Alors ! Allons nous aussi suivre Jésus ? Jésus nous prévient. L'amour qui traverse souffrance et mort passe par une mort à soi-même, à l'image de soi, à notre idée de la réussite. L'amour qui ne consent pas à cette mort à soi-même reste sans avenir. Jésus parle-t-il ainsi pour des êtres d'exceptions – les saintes et les saints, les forts et les courageux - ou pour tout le monde ? Vous le savez Jésus ne fait pas dans l'élitisme. Nous sommes tous concernés.

Cependant je voudrais commencer par dire un mot, en cette rentrée, pour celles et ceux qui se sont laissés séduire par le Seigneur au point d'accepter d'assumer un service de l'Église et de leurs frères : à l'Équipe apostolique, l'ELA, l'Accueil, au KT, à l'aumônerie, à la préparation au mariage, au baptême, à la préparation et la célébration d'obsèques, au catéchuménat, au service des malades, à la conférence St Vincent de Paul, à l'accueil des migrants... et à ce que j'oublie. Il y a de la joie dans ces services, mais il ne saurait y avoir de roses sans épines, ni de don de soi sans résistance, sans retour en arrière... On connaît les difficultés de l'annonce... les moqueries ou l'indifférence de certains, parfois les paroles médisantes ou maladroites de frères. Mais la résistance la plus vive vient en notre chair quand le parcours du Seigneur nous effraye. Vous et moi, tôt ou tard, nous sommes tentés comme Pierre de rejeter la croix, la souffrance, le renoncement... Courage, frères et sœurs, l'épreuve est le lieu où notre chair apprend à languir vers le Seigneur. Nous allons y revenir.

Mais je m'adresse de nouveau à tous, à propos de notre vie de tous les jours. En nous demandant de renoncer à nous-mêmes, Jésus invite-t-il à renoncer à réussir dans les études ou dans la vie, dans les relations ? Non, bien sûr. Par contre si c'est dans un esprit guerrier, d'écrasement d'autrui, d'exaltation de l'égo, de mépris des faibles et des pauvres, ou dans la course à l'honneur, à l'argent, au pouvoir, méfions-nous ! Ce sont là des voies sans avenir. A notre mort ces fausses valeurs d'auront plus cours. Par contre nous avons tous une bonne nouvelle à entendre. Nos vies ne manquent pas d'épreuves, n'est-ce pas ? Eh bien, ces épreuves : ces pertes parfois cruelles, perte de santé, d'image de soi, de sécurité, d'amour... tout cela peut devenir une chance. Oui c'est l'occasion de faire en nous la vérité sur ce que nous sommes, et d'accueillir l'amour des vrais amis et du Seigneur. Notre faiblesse devient alors le lieu où renaît en nous la confiance dans le don d'origine qui nous a appelés à la vie. Je crois que c'est cela, la chair qui languit vers Dieu. Ce n'est pas la chair satisfaite de ce qu'elle consomme, de ce dont elle jouit, des honneurs que nous recevons. La chair qui languit vers Dieu, n'est pas livrée aux passions et aux pulsions. Ou au moins elle crie le désir d'en être délivrée. C'est la chair consciente de tenir sa vie de l'amour de Dieu, et qui se tourne avec confiance vers lui. Cette chair n'est pas méprisable aux yeux de Dieu. Il vient la relever du plus bas où nous aurions pu tomber.

Ainsi quand Paul dit : *Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu*, il ne s'agit pas d'un sacrifice au sens masochiste du terme : de supporter n'importe quoi en s'écrasant, mais d'une offrande d'amour dont nous avons déjà une expérience entre nous. Ainsi tout être de chair peut le dire : *Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube, mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair*. Cette chair-là se laisse épouser par l'esprit d'amour de Dieu. Tu peux le croire, ma sœur, mon frère, elle se relèvera pour la résurrection !